

RELIGIEUSES DE L'ASSOMPTION
MAISON GENERALICE
17, Rue de l'Assomption.
75016 PARIS - Tél. 647 84 56

Ce 31 Juillet 1982.
Fête de Saint Ignace.

Très chères Soeurs.

Aujourd'hui le Chapitre s'achève. Nous avons fini la tâche qui nous avait été confiée. Les Religieuses de l'Assomption ont un nouveau gouvernement et un nouveau texte de Règle de Vie.

Nous recevons, comme vous, avec enthousiasme cette Règle que ma lettre ratifie, car nous avons la certitude de l'avoir écrite avec vous. En effet, vous n'y trouverez rien de nouveau ; elle est l'expression, pour aujourd'hui, de ce que nous vivons déjà. Elle exprime, au vingtième siècle, ce que Marie Eugénie nous a légué au dix-neuvième, la même intuition, la même ardeur, le même radicalisme. Elle recueille l'expérience non seulement d'une longue Tradition, mais de plus de cent ans d'expérience et de sainteté des religieuses de l'Assomption.

Vous aurez la sensation de retrouver ce que vous vivez, et en même temps ce que vit toute la congrégation. Car ce livre n'appartient pas à une culture, mais à tout un peuple, l'Assomption des quatre continents, enracinée dans de multiples cultures : icône de l'Eglise. C'est « un fruit né de notre Assomption à la surface de la terre » comme nous écrivait Mère Héléne dans la Lettre d'Indiction.

L'unité de cette Règle a été payée cher. « Ce Chapitre général ne sera pas au bout de nos efforts mais plutôt au bout de notre indigence, car il sera un acte de Dieu... ou rien du tout » (Lettre d'Indiction). Cette phrase renferme vraiment notre expérience. D'une part, dès le début du Chapitre, nous étions émerveillées de la communion de fond qui existait entre nous, de la liberté de chacune pour s'exprimer, du désir du bien commun et d'une vie religieuse forte, réelle, fervente. Mais cette même communion a permis tout de suite à nos différences d'affleurer. Nous attendions que celles-ci disparaissent dans la charité fraternelle, si vraie, si consolante entre nous ; mais avec le temps elles n'ont fait que ressortir plus fortement, plus clairement. Il n'y avait pas une unité comme nous la rêvions, où tout le monde pouvait retrouver sa façon d'être, de sentir, de comprendre. - Il aurait été si facile de faire des compromis qui auraient noyé les divergences -.

Au contraire, chacune a dû faire l'expérience de se savoir « minoritaire » perdante, perdue, incomprise. Jusqu'au moment où nous avons décidé l'une après l'autre (sans toujours nous en rendre compte) de renoncer à notre manière de comprendre et d'accueillir la nouveauté des différences des autres, qui nous gênaient, qui nous échappaient, pour découvrir, enfin, ce qui fait notre plus grande chance de congrégation internationale : notre diversité. A partir de ce moment, on a pu écouter les autres, comprendre les choses de leur point de vue, s'ouvrir, se laisser changer et s'enrichir.

Nous avons d'une part, la sensation de découvrir un trésor, mais d'autre part, celle de creuser profondément, péniblement, parfois désespérément. Nous avons conscience de renoncer finalement à nous-mêmes dans ce qu'il y avait de plus nôtre, de plus profond. La « pauvreté » et les « pauvres » étaient un point où se focalisaient nos différences. Nous avions besoin de nous appauvrir, de nous laisser dépouiller. Nous étions arrivées « au bout de notre indigence ». Ceci est une expérience non seulement inoubliable mais qui nous a transformées.

A cette expérience s'en ajoutaient bien d'autres. Plusieurs vivaient seules, dans la foi, des situations d'isolement, d'incertitude vis à vis de leur avenir. Certaines ressentait le fardeau de leurs responsabilités ou le poids des événements dans leurs propres provinces ou pays. Les autres souvent ne s'en doutaient pas.

C'est de cette source souterraine, présente parmi nous et vécue par beaucoup dans toutes les provinces, qu'a peut-être aussi jailli une eau vive pour le Chapitre.

Après ce que nous avons vécu ensemble, je crois comprendre qu'un des rôles importants du nouveau Conseil général sera d'aider les dons particuliers, les traits distinctifs des diverses provinces à se développer pleinement. Il s'agira de les faire connaître et partager par le plus grand nombre possible de soeurs, de les mettre au service du Royaume. Et en même temps, le Conseil général devra assurer l'unité du Corps en resserrant les liens et renforçant l'essentiel du charisme de la Congrégation.

Le texte de la REGLE DE VIE, nous le recevons de Dieu. Il ne nous l'a pas donné d'en-haut, sur des tablettes. Au contraire, il nous a fait descendre jusqu'au plus profond de notre coeur. La Règle n'est pas une série de Normes Juridiques par laquelle on se justifie ou on se condamne. Elle n'est pas un code d'observances. Elle est un enseignement donné par la miséricorde de Dieu afin que nous trouvions le bonheur. Enfin, elle est une **grâce**.

Je vois et reçois cette Loi dans le sens des Psaumes 118 et 18 : « La Loi du Seigneur est parfaite, elle rend la vie... elle rend sage le simple... elle rend joyeux le coeur... elle rend clairvoyant », et dans l'esprit du Peuple de Dieu qui se rendait compte que Dieu l'aimait tellement qu'il lui révélait ses volontés, ses chemins, afin qu'il trouve la Vie. Cette Règle, pour nous, doit être accueillie comme par le Peuple quand Dieu lui disait : « Je mets devant toi la Vie et la mort : choisis la Vie » (Dt. 30). Elle est un chemin de croissance, de liberté, de vie. Voilà ce qui a donné vie et sainteté aux générations précédentes.

« Il proclame ses décrets et ses commandements à Israël,
Cela, il ne l'a fait pour aucune des nations ». (Ps. 147)

En même temps, la Règle est **exigente**, au-dessus de notre pouvoir, elle est trop pour nos faiblesses. Dans l'Evangile, après le grand moment de la Confession de Saint Pierre, Jésus se met à donner des instructions plus précises à ceux qui le suivraient jusqu'au bout, et à ceux qu'il avait choisis pour être auprès de lui. Il leur parle de la Croix, et puis commence à dire une série d'exigences terribles : de se mettre à la dernière place, de recevoir les plus petits et de devenir soi-même petit, de tout vendre pour être parfait, de rester fidèle dans le mariage ou d'assumer le célibat. Tant d'invitations tellement exigeantes, que, à la fin, les Apôtresangoissés s'écrient : « Alors qui peut être sauvé ? » Et Jésus de leur faire comprendre ce que déjà Marie avait compris : « Ce qui est impossible aux hommes, est possible à Dieu ». Nous n'avons qu'à Le suivre.

Nous ne sommes pas, non plus, laissées à nous-mêmes : le Christ qui accomplit la loi sans l'abolir, nous introduit dans un registre nouveau. Il nous demande d'être parfaits, comme l'est son Père, parfaits dans l'amour. Pour cela, il nous donne son Esprit. Il demande tout et il nous donne tout. Dans ce sens la Règle est une **promesse**. Elle ne sera pas au-dessus de nos forces. Elle sera gravée dans nos coeurs.

Ce texte est pour nous **prophétique**. Nous pensions, c'est vrai, toujours à celles qui commencent leur vie religieuse à l'Assomption, et qui nous suivaient. Cependant nous n'avons pas écrit un texte prophétique dans le sens de pré-dire l'avenir.

Les prophètes étaient des hommes qui savaient interpréter les signes dans le présent, scruter

le sens des événements, déchiffrer ce qui était déjà écrit sur le mur, très clairement pour ceux qui voulaient lire et entendre. (Daniel).

La Règle est prophétique pour nous dans la mesure où elle nous offre le meilleur de nos expériences, de nos découvertes et, si nous avons le courage de creuser, de nous laisser interpeller, de recevoir la Parole. Elle a le pouvoir de nous appeler à la conversion, de changer nos mentalités étroites, d'ouvrir nos yeux aveuglés, de nous ouvrir un chemin. Si nous sommes vraiment fidèles au présent, l'avenir s'y trouvera.

En dernier, je voudrais vous proposer la Règle comme une **Alliance**. C'est ce que nous, Religieuses de l'Assomption, nous voulons vivre comme congrégation. Tout le monde ne sera pas capable de tout vivre, ni à tout moment. Mais ce texte est l'expression de notre volonté commune de communier à la volonté du Père, et de notre engagement les unes envers les autres. Voici ce que nous avons reçu, ensemble - toutes les soeurs de l'Assomption - de Dieu, en Eglise, à travers Mère Marie Eugénie, des soeurs qui nous ont précédées, à travers l'histoire de ce petit troupeau qui trouve son refuge dans le nom du Seigneur. La Règle est l'école de sainteté que nous désirons toutes. Nous allons nous aider les unes les autres à vivre ce que nous avons écrit et que chacune de nous avons promis.

En attendant que la Règle arrive, vous trouverez - ci-jointe - en guise de prémices, l'**Introduction** à la Règle (ce que le Père Hervé Stephan, A.A., appelle « la vitrine qui montre ce qu'il y a dans le magasin »). Elle commence avec une dédicace : JESUS-CHRIST. - C'est à Lui que nous offrons tout.

Que ce Nom « au-dessus de tout nom » nous soit force et joie.

Vous savez que je suis Toute à vous,

s. Claire Teresa

n.a.

Supérieure Générale.

